

<https://www.franceculture.fr/emissions/latelier-interieur/numero-12-la-chute-et-tout-ce-qui-tombe>

Réécouter Numéro 12. La chute, et tout ce qui tombe

59 min

Numéro 12. La chute, et tout ce qui tombe

L'atelier intérieur s'ouvre à l'homme qui tombe. A celui qui trébuche. Ce soir, il pleut des corps, et ça : sous le regard. Les hommes et les femmes, depuis Icare, n'ont cessé de tomber, faisons leur histoire. Dessinons les trajectoires. Nous sommes au temps des grandes précipitations. Les murs, les régimes, tout tombe. C'est face à nous. Ouvrir les yeux. Mesurer le vide et le précipice. Le XXI^è siècle serait celui de la chute. Et l'art n'en serait pas indemne. Comme chaque lundi, nous traçons les coïncidences entre l'art et la vie. Les artistes chutent et se relèvent. Ils proposent l'expérience. Il y aurait les chutes icariennes : prendre de la hauteur, en avoir le désir fou... et les chutes tarpéiennes : un simple promontoire et on vous y précipite. Mais la ruse c'est : ne pas se jeter dans le vide mais se lancer dans l'air. Faire l'expérience de la lévitation. Entrer dans l'action, contre une réalité plane. Et bêtement plane. La vie au ras du sol : non merci. L'image de départ ce soir serait celle-là : un corps à l'horizontal flotte au dessus du macadam, en pleine ville. Un corps quotidien habillé pour l'ordinaire qui tente un salto arrière. Pas de montage. Pas de trucage dans la photographie de Denis Darzacq. Pas de fiction mais le réel de l'action. Sous l'impulsion le corps quitte le sol...reste dans l'apnée ...et on ne sait plus, ou pas encore, s'il monte ou s'il descend, et si oui, si non, il retombera sur ses pieds. C'est soit voler, soit tomber. Soit... rester dans cet état d'incertitude. Et adopter en vol une technique du redressement. Pour sans frein et sans retenue, entrer dans le risque et en sortir d'aplomb. Et debout sans toucher terre. En tous les cas, vivre en pente rapide. Faire l'expérience de l'accélééré. Chaque jour, du saut dans le vide. Pas d'amorti. Pas de mou. Une poussée. Depuis Icare nous voulons voler, depuis Icare nous ne cessons de tomber. Et étonnamment, nous sommes encore là pour en parler.

Le chemin ce soir est vertical, c'est un saut dans le vide. On partira de l'homme qui tombe, pour aller vers l'homme qui lévite, et arriver à celui qui se redresse, debout avec son déséquilibre. Nous descendrons. En pente rapide...de haut en bas. Ne pas avoir le vertige, on est en direct et tout commence à tomber maintenant. Pour la chute et tout ce qui tombe, voilà ceux qui sont là :

Gérard Wajcman , écrivain psychanalyste, pour ses Conversations sur tout ce qui tombe , au Palais de Tokyo à partir du 15 novembre. Pour le regard en pente, et les corps visionnaires des artistes en chute.

Denis Darzacq , photographe, pour sa série sur "La chute ", et pour le moment d'avant, des corps en suspens.

Texte envoyé par Bernard Millet en mai 2019